

## Jean-Philippe Burnel et les bonobos ...

Tout a commencé en octobre 2007 lorsque je contacte Jean-Philippe Burnel, dont j'aime le travail, pour lui demander s'il accepterait de venir faire une performance au Festival : peindre sur grand format, durant deux jours, en direct, devant le public.

Nous avons inauguré cette « formule » en mai 2007, avec Pascal Laloy, un autre peintre qui vit et travaille à Cherbourg et qui avait accepté cette prise de risque et cette prise de tête, en jetant sur de grands panneaux de bois installés pour l'occasion les têtes qu'il peint depuis quelque temps maintenant.

Fascinant de voir l'artiste à l'œuvre, aux prises avec la matière et la couleur, de suivre les gestes et de guetter les formes qui apparaissent !

Jean-Philippe me répond rapidement et il accepte.

Nous nous voyons dans son atelier de Cherbourg, je lui explique ma démarche et lui indique simplement et succinctement le thème : l'Afrique.

A lui de jouer, de réfléchir, de cogiter. Il a carte blanche.

Lorsque je retourne le voir à l'atelier quelques semaines plus tard, il me montre son travail, ses carnets, ses esquisses. Il place devant moi les toiles qu'il vient de terminer, inspirées par l'Afrique.

Et je vois cela ...



A quoi songe ce singe au fond de l'atelier, qui regarde au-delà ?  
Surgi du rouge de la toile et du fond de l'Afrique ...  
Il est loin et pourtant il s'impose, tel un bonze magnifique, solitaire et présent ... Son regard accroche et interroge.  
Qui est le singe ? Qui est l'homme ? Qui regarde qui ?

Je m'approche et ...



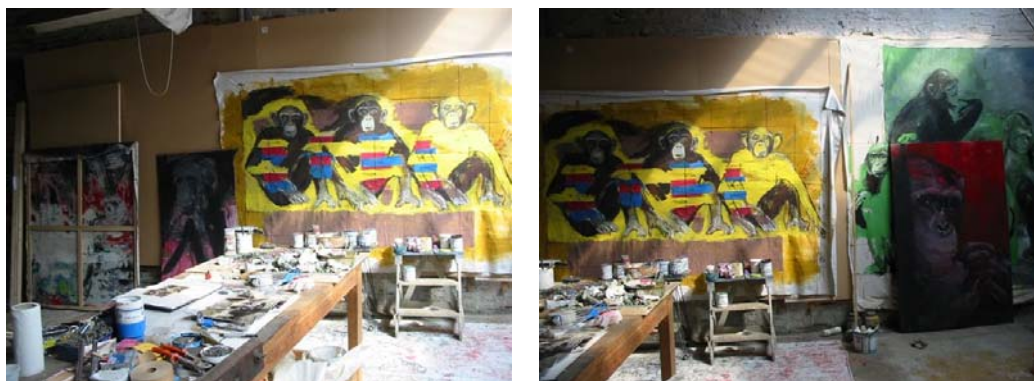
Puis il retourne deux autres grandes toiles et je vois encore ...



L'un de ses carnets qu'il ouvre montre encore cela ...



Et sur un mur de l'atelier, sur un drap tendu, il y a encore cela ...



Voici quelques semaines que Jean-Philippe Burnel vit avec les bonobos. Pourtant il n'est jamais allé en Afrique, là où ils survivent dans les hauteurs des arbres de la forêt, au sud du fleuve, en République démocratique du Congo. Il en reste à peine 20000 car les hommes braconnent et les tuent. Les bonobos ne sont nulle part ailleurs dans le monde ...

Nulle part ailleurs, sauf dans un atelier de Cherbourg ...

Ils existent sur les toiles, grâce au travail d'un peintre parti d'un mot suggéré, Afrique, et grâce à tout ce qui se joue, et que l'on ne peut pas toujours expliquer, au cours du processus de création.

Les bonobos sont là, magnifiques. Jean-Philippe Burnel ne les braconne pas, il les rend présents, à la fois proches et lointains. Il les fait vivre et nous interroger.

Je ne regrette pas la demande que je lui ai faite en octobre dernier !

Mais ce ne sont pas ces bonobos-là que l'on verra pendant le festival.

Jean-Philippe Burnel s'installera dans le village du salon, non pas au bord du fleuve Congo, mais devant le port, et fera surgir d'autres figures, d'autres rêves de singes éveillés. Il ne les connaît pas encore.

Nous pourrons le voir travailler en direct  
le samedi 31 mai le matin et le dimanche 1<sup>er</sup> juin l'après-midi.

Catherine Gentile

Et pour voir quelques bonobos, direction  
Tinchebray, dans l'Orne, où se déroule la 12<sup>ème</sup>  
Biennale d'art contemporain, du 27 avril au 23  
mai. Il y expose avec d'autres artistes  
contemporains.